

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 8 (2010)
Heft: 23: L'eau : capital et capitale pour l'homme

Artikel: Eaux salutaires, de l'Hôtel des Bains, à Bellerive
Autor: Rais, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eaux salutaires, de l'Hôtel des Bains, à Bellerive



A Bellerive, au bord de la route Delémont-Soyhières, dans un environnement d'entrepôts et d'ateliers industriels, on s'étonne de nos jours de la présence d'un immeuble résidentiel assez prestigieux. De 1820 à 1862, le bâtiment fut un hôtel de luxe.

La route de Bâle à Bienne était appréciée par les touristes d'alors. Les diligences les déposaient dans ce site sauvage et romantique, entre rocs et forêts, entre ruines de Soyhières et chapelle du Vorbourg. L'Hôtel des Bains était surtout reconnu comme établissement thermal.

Par Jean-Louis Rais

Les bains s'alimentaient à une source qui coulait, qui coule encore de nos jours, à 200 m au nord de l'hôtel. Les eaux de cette source, analysées par plusieurs savants entre 1710 et 1848, apparaissaient comme riches en minéraux, spécialement en magnésie et en chaux. Elles se révélaient salutaires contre tous les genres de maladies. En 1710, le docteur et professeur bâlois Théodore Zwinguer en conseillait l'usage contre les galles, les rhumatismes, les gouttes, les enflures du ventre, les obstructions du mésentère, la gravelle, la paralysie des apoplectiques, aux filles et aux femmes pour faire revenir les fleurs perdues.

Au XVIII^e siècle, une conduite amenaît les eaux de la source à la ferme voisine dite du Pré de Voëte. Aucun aménagement n'était prévu pour les baigneurs, ceux-ci étaient obligés de venir chercher le liquide dans des tonneaux pour se baigner chez eux. En 1818, l'ancien maire de Porrentruy Jean-Georges Quiquerez, devenu propriétaire du Pré de Voëte, transformait la ferme en auberge et il y établissait quatre cabinets, dotés chacun de deux baignoires, qui offraient à volonté de l'eau chaude ou de l'eau froide, au moyen de chaudières et de tuyaux montés à cet effet. Deux ans plus tard, en 1820, Quiquerez amenaît l'eau à 200 m plus bas que la ferme, près de la route et de la Birse, et y construisait l'hôtel.



L'ancien Hôtel de Bains, entre Delémont et Soyhières, abrite aujourd'hui un centre d'accueil pour migrants

En 1832, l'hôtel de Bellerive devint la propriété des fils de Jean-Georges Quiquerez, Auguste, le célèbre historien, et Louis. Jean-Henry Bolle le reprenait en 1848, puis Joseph Munnier, qui faisait faillite en 1862. En 1862 l'établissement est donc vendu et liquidé. Il est décrit ainsi dans l'acte de vente de cette année-là: salle à manger, salons, nombreuses chambres à coucher, salle de danse, cave, boulangerie, boucherie, chambres de bains alimentées par les eaux de la source minérale, grange, étables, remise, fontaine d'eau courante, verger, jardin avec jet d'eau et deux pavillons.

- Pour plus de détails: «Ce fut Bellerive-les-Bains», par Jean-Louis Rais, dans la revue Jura Pluriel n°29, 1996.